

rait après avoir remporté la victoire. Du plus important des dieux (charmes) nationaux nous savons qu'il fut transporté à la capitale et fait dieu national de la même manière et pour la même raison.

3. Influence des charmes sur la conception de Dieu et la morale

L'action des charmes a été déplorable. Ils ont obscurci et hébété la connaissance de Dieu. Dieu et les ancêtres se sont effacés devant les charmes, auxquels on s'en tenait dans toutes les circonstances de la vie; ils étaient les protecteurs et les bienfaiteurs. "Ils pouvaient faire du bien", et ils se mettaient volontiers à la disposition de leur possesseur, aussi bien, nous l'avons vu, pour des crimes atroces que, d'autre part, "pour faire du bien" à qui désirait quelque chose de parfaitement irréprochable. Mais en somme leur influence a été subversive et désastreuse pour la vie populaire. Des vices infâmes, des rapines, de terribles voies de fait eurent par les charmes une consécration religieuse, comme le montrent les prières qu'on leur adressait.

Que dans certains cas, peu nombreux du reste, ils aient pu produire un effet moral salubre en domptant les passions ardentes par la crainte des conséquences, j'en conviens très volontiers, mais ce serait un fait tout exceptionnel et qui ne pourrait aucunement être mis en balance avec les grands dommages causés par eux à la morale et, surtout, aux bonnes mœurs. Quant à la crainte qu'ils pouvaient provoquer, elle se neutraliserait facilement, disparaîtrait même, par le moyen d'un charme protecteur contre le charme effrayant; un possesseur ainsi protégé dirait: "Je n'ai pas peur, car je t'ai."

Les charmes avaient pénétré partout: ils existaient dans les maisons, dans les villages et près d'eux, dans les rizières. De la poudre de charmes, mélangée avec de l'eau, était administrée comme médicament, était répandue comme moyen magique sur les vêtements et sur les bestiaux. En guerre et en paix, dans le commerce, dans une entreprise extraordinaire, et pendant la tranquille besogne de tous les jours, on se servait de charmes. Ils figuraient dans les lieux de sacrifices et dans la plupart des actes religieux. Les Malgaches portaient comme amulettes des charmes les plus divers, et hommes et femmes en inoculaient la poudre sur différentes parties de leur corps, les femmes la tressaient dans leurs cheveux etc.

Les charmes et le destin, tout en régnant sur l'existence des Malgaches, ne parvenaient pas à "vaincre tous les malheurs". Le péché contre les tabous, qui avaient des rapports avec les ancêtres, causait de la "culpabilité aux cieux", que Dieu et les ancêtres allaient punir. Pour éloigner la culpabilité et échapper à la punition: maladie, pauvreté, une mort prématurée ou subite, il fallait un sacrifice humain ou d'animaux.

Dans l'idée du sacrifice réside le plus noble et le meilleur de la religion du peuple malgache.

NOTES

1. Au sens figuré volo signifie aussi "couleur, aspect, ressemblance", ou même ce qui est propre à une chose, cf. note 99. Ed.
2. Nommés voafáno (Piptademia chrysostachys, Bth.). Ed.
3. Dans une note de mon travail sur les idées religieuses des Malgaches (Vig 1893, pp. 242-48) j'ai donné un court résumé des premières notions du sikidy.
4. "Le bout droit" est une faute d'impression dans mon travail, p. 245.
5. Voir p. 243 du travail susmentionné sur les figures de sikidy.
6. Voir Vig 1905 pp. 215-16.
7. Le mot pour "époux", vády, signifie en réalité la moitié d'une paire, une chose qui est semblable sans être identique à une autre. Le mot pour "côté", íla, signifie en outre "partie". La signification semble donc être: "Venez vous qui êtes analogues à Dieu, qui êtes une partie de Dieu." Selon la conception malgache les ancêtres appartiennent à la catégorie divine. Ed.
8. Sur les hauts plateaux de Madagascar on croyait que les sorciers portaient "de terribles maux" dans les villages à l'aide surtout de chats sauvages gris ou de chiens brun-noirs, qui les suivaient et qui étaient les porteurs de leurs maléfices mortifères.
9. A l'intérieur de l'île on peut voir un rayonnement papillotant du soleil sur les collines; les Malgaches le considèrent comme un phénomène suprasensible.
10. C'est-à-dire tomber malade de ce que nous mangeons, la nourriture pouvant être ensorcelée.
11. Voir Vig 1905, p. 130, et Ruud 1960 p. 40. Adaoro vient du nom arabe de la constellation du Taureau. Ed.
12. "Rognon" s'appelle vóa, ce qui a un homonyme vóa "atteint, touché, frappé". Si on mange des rognons, on sera frappé par un mal. Ed.
13. Ranoavao de ráno "eau" et sakalava avao "seulement". Le charme réduit donc en "rien que de l'eau" les poisons employés. Probablement d'origine sakalava. Ed.
14. Le dernier membre du composé est plutôt lány "côté". Le tout signifie donc "fruit qui est noir d'une côté". Ed.
15. En sakalava l'impératif est aróvo. Il est donc possible que ce charme, comme beaucoup d'autres, ait une origine sakalava. Ed.
16. Le pilon est fait d'un bois plus dur que le mortier. Par conséquent, c'est le mortier qui s'use et non le pilon. Ed.
17. Signifie vêtement usé, porté par un aliéné et dont un morceau ou des fils sont utilisés pour provoquer la folie, ici comme ailleurs, à l'aide du charme et, en outre, par des poils ou un morceau d'un os d'un chien enragé.
18. Plutôt "le petit vers qui on lève son visage", c.-à-d. le petit qui est honoré comme un grand. Ed.
19. Dans l'ancien royaume malgache. Ed.
20. Mámy hóditra (mamy "doux", hoditra "peau"). Mais mamy signifie non seulement "doux" mais "qui a bon goût" en général. On le dit donc non seulement du sucre etc., mais aussi bien du gingembre, du citron et du sel. Ed.
21. Dans le "catalogue" mentionné dans l'avant-propos l'auteur donne l'explication suivante du symbolisme des couleurs: La perle blanche signifie la vie et la bénédiction, la rouge la stabilité (rouge est la couleur du souverain et des nobles, et le souverain "ne change pas"), et la perle noire la propriété. Ed.
22. Avokávoka "poumon", havokávoka "rosser". Ed.
23. Dans le "catalogue" nous avons trouvé les détails suivants concernant la composition de ce charme (traduction des noms malgaches par l'éditeur). Les sept volontsikidy sont les suivants: a) Manjato antoérana "qui met par centaines au lieu (de domicile)". b) Manarívo taninjéhy (voir le texte ci-dessus). c) Zézika "fumier". d) Kiloazato (kiloa?, zato "cent"). e) Madintsapítanana "qui trempe les choses gardées". f) Kibaitorolóha "bâton brise-tête". g) Miaroarívo "qui garde mille". Les trois espèces de poudre de bois viennent des arbres suivants: 1° Maharívo "qui donne mille, rend riche". 2° Aviávy "figuier", mis en rapport avec le verbe ávy "venir". 3° Hazovókatra "l'arbre fertile", mis en rapport avec maházo vokatra "qui a une récolte (abondante)". L'auteur ajoute: "Parfois on emploie encore d'autres bois dans la corne." Ed.
24. Ny avozo "ce avec quoi on affaiblit". Ed.
25. Marírana était composée de six ingrédients: 1° Hodináto, voyez n° 49. 2° Le fruit de tangéna, cf. n° 25. 3° Fisáva, arbuste dont on préparait un médicament pour les maux de tête; le nom signifie "expurger, une route par exemple, la nettoyer, la débarrasser des mauvaises herbes"; (mis en rapport avec fisavána, moyen pour dégager). C'était donc un

- charme pour épurer l'air en faisant disparaître la grêle. 4^o Un oeuf stérile ne pouvant être éclos (cf. n^o 118), ayant pour effet que les nuages de grêle se dissoudraient, deviendraient comme l'oeuf stérile. 5^o "Ce qui ne rend pas blanc": les nuages de grêle ne deviendraient pas blancs, la grêle n'approcherait pas assez pour qu'on pût voir qu'elle était blanche; elle ne tomberait pas sur le champs. 6^o "Qui sauve" (Marirana sauverait de la grêle).
26. Mais entier, des piastres entières; à Madagascar des morceaux coupés des pièces de cinq francs servaient de petite monnaie, cf. n^o 60.
27. Dans le "catalogue" les sept essences sont énumérées (traduction et explication par l'éditeur): 1^o Fanóry, un arbuste (Gomphocarpus fruticosus, R.Br.), "ce qui afflige". 2^o Féhana, une herbe très haute (Andropogon nardus, L.), peut-être mis en rapport avec féhy "lier, attacher". 3^o Hazotána (házo "arbre, bois", tána "tenu"). 4^o Vavantéma (váva "bouche", téma?). 5^o Tanatánana, deux arbustes: Tanantanamánga "ricin" (Ricinus communis, L.) et tanantanampótsy "pignon d'Inde" (Jatropha curcas, L.), mis en rapport avec tána "tenu" ou tanatána "béant". 6^o Maniláhy, petite fougère puante (mány "puant", láhy "mâle"). 7^o Tsitoávina arbuste dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie, "à qui on n'obéit pas". Ed.
28. Rotra, plusieurs espèces d'acajou (Eugenia). Une traduction plus exacte de fandroritana est "moyen pour tirer". Nonoka espèce de figuier (Ficus melleri, Baker) dont les feuilles sont employées comme remède contre la diarrhée et pendant les couches. Tomenjy espèce d'arbre. Les traductions que l'auteur donne de ces deux derniers me sont inconnues. Ed.
29. Alors mis en rapport avec be "grand, beaucoup" et tambány "obstacle, empêchement imprévu provenant d'un sort". Ed.
30. Dans le "catalogue" l'auteur mentionne que huit est le nombre qui a rapport à l'ennemi. Ed.
31. "Le petit musculeux, fort". Ed.
32. Un insecte qui attaque les fruits. Ed.
33. Vingt-et-un doit être une faute de plume, voir le texte ci-dessous. Ed.
34. On pense surtout au malheur causé par les sorciers.
35. Ra-, préfixe des noms de personnes, tomára "lucide, brillant", féfy clôture, mánana "posséder". Ed.
36. Les deux sacs, "homme et femme" ont disparu de la collection; peut-être se sont-ils effrités. Restent les deux attaches qui reliaient les charmes.

37. Ce qui est traduit par "rond" doit être bóry ou boribóry, qui peut avoir cette signification, mais dont le sens propre est "qui n'a pas ou n'a guère de protubérances, de branches, de membres", donc bory tóngotra "qui a des jambes courtes, rabougries". Ed.
38. Tsy "ne pas", róroka "avoir belle croissance". Ed.
39. Tsy to láza signifie exactement "celui aux dires de qui on n'a pas confiance". Ed.
40. Dans le "catalogue": himboay, ce qui est "dent de crocodile" dans le dialecte sakalava. Un témoignage entre autres de l'influence sakalava dans la magie des hauts plateaux. Ed.
41. Róva "palais royal, résidence de gouverneur, palissade qui l'entoure, l'enceinte palissadée".
42. Mangarahára "transparent". Ed.
43. En sakalava basía peut signifier "balle", ce qui semble être le vrai sens ici. Encore un exemple de l'influence sakalava dans la magie. Ed.
44. Le manuscrit a Fanjanonjonana, ce qui est certainement une faute de plume pour fanjonjonana, un charme connu. Le "catalogue" a cette dernière forme. La racine est jonjona "action de marcher droit devant soi", donc fanjonjonana "ce qui fait marcher droit". Ed.
45. Voir note 43. Ed.
46. Littéralement "charme tabou". Ed.
47. Salotse signifie en sakalava aussi "vêtement". Le guerrier est donc "vêtu" par le charme contre les balles. Ed.
48. Ce lac, à mi-chemin entre Antsirabe et Masinandraina, s'appelle maintenant Andraikiba. Ed.
49. L'auteur pense probablement à vily ou à sia ou à tous les deux. Ils signifient "déviation". Ed.
50. Váhy "liane", mavány "hardi, fort, qui ose tout". Ed.
51. L'auteur donne la même explication que pour Fanjonjonana, voir n^o 71, 310. Si cela est exact, Tsianjonjonana doit être une faute de plume pour Fanjonjonana, car Tsianjonjonana signifie le contraire: "pas en marche droite", voir n^o 75, 70. Mais si Tsianjonjonana est exacte, l'effet du charme doit être de détourner les armes de l'ennemi, comme au n^o 75, 70. Ed.
52. Velonanivoáfo "vivant au milieu du feu" et velonamboniáfo "vivant au-dessus du feu" sont employés ici presque comme synonymes. Si le charme est appelé "au-dessus du feu", c'est probablement qu'il en est considéré le maître. Ed.

53. Manavodrévo, de manávotra "racheter" + révo "embourbé, plongé dans une difficulté". Ed.
54. Les fétiches du pouvoir central du royaume imérinien étaient considérés comme des personnes, des dieux. Leurs noms étaient donc des noms propres et, en conséquence, ne pouvaient plus être employés comme noms communs, noms de charmes ordinaires qui pouvaient être fabriqués (ou plutôt consacrés) en série par n'importe quel sorcier. Le préfixe Ra- est d'ailleurs un préfixe qui, d'un mot quelconque, forme un nom propre. Ed.
55. Le nom du charme est mis en rapport avec horírana "position sur le côté". Ed.
56. Milándy. Ed.
57. L'auteur semble le déduire de vándana qui a ce sens. Mais c'est plutôt mivándy "manquer le but", ce qui correspond très bien avec la fonction du charme. Ed.
58. "Arbre tremblant". Ed.
59. "Main qui se rétrécit, se replie, se contracte". Ed.
60. Ici l'auteur a confondu deux mots semblables. C'est fisésika qui a le sens qu'il donne, tandis que fisésy signifie "continuité, succession de quelque chose qui passe, qui marche". L'action du charme doit donc être semblable à celle du précédent, hazolasandrano, augmentée de l'idée de continuité. La personne ne pourra pas s'arrêter en quittant. Ed.
61. Fándrana "pandanus". Ed.
62. Trína, arbrisseau parasite, poussant sur de grands arbres où il peut produire des fentes avec ses racines. Ed.
63. Masoáandro "soleil", Ramasoandro, le soleil personnifié. Ed.
64. Ngára est la couleur de nacre. La couleur d'une cornée devenue opaque et blanchâtre est identifiée avec celle de la nacre. Ed.
65. Voir note 12. Ed.
66. Si cette explication de tsitoávina est exacte, c'est une forme dialectale, comme d'ailleurs aussi fankatózana. En merina c'est tsy tóvina ou tsy ankatoávina qui signifient "qu'on n'accomplit pas, qu'on n'approuve pas", tandis que tsy toávina signifie "à qui on ne se soumet pas, à quoi on n'obéit pas". Si l'on accepte cette dernière traduction, le charme ne se soumet pas au charme de l'ennemi ou à la force de celui-ci, mais s'y oppose et le vainc. Le résultat est en tout cas le même. Cf. n° 63, 70.
67. L'auteur semble le mettre en rapport avec famoy "ce qu'on abandon-

- ne", ce qui est bien possible, car un tel degré de ressemblance suffit souvent à la magie. Ed.
68. Mávo signifie "qui a la couleur de la terre, qui est sali par la terre". Comme la latérite des hauts plateaux est brunâtre, c'est surtout cette couleur qui correspond à mavo dans la région. Manamávo "rendre brun" signifie aussi "mépriser". Ed.
69. Cf. n° 64, 3°; 78, 10°. La traduction que donne l'auteur diffère d'un charme à l'autre. Comme le mot est obsolète, ses informateurs ont pu y attacher des idées différentes. Ed.
70. Fitovénty sy voaména, le vingtième de la piastre, l'ancienne pièce de cinq francs donc, à l'introduction de la petite monnaie française, identifié avec 25 centimes. Ed.
71. Le mot traduit par "obligé" (tsy maintsy) exprime ce qui est inévitable, ce qui est obligatoire sur l'ordre d'une autorité. Ed.
72. Les citrons autochtones ne sont pas aigres mais plutôt doux. Ed.
73. Ou peut-être mieux: l'amulette d'amour aura été formée sur le modèle du chapelet.
74. Le rapprochement de sampiláhy avec chapelet n'est certainement pas impossible, mais n'explique aucunement sampy employé seul dans le sens de "collier" et de "idole, fétiche royal". Par la comparaison du mot malgache avec le même mot dans des langues apparentées il est hors de doute que le sens original de sampy en malgache est celui donné par le dictionnaire Abinal et Malzac sub verbo: "1° Etat de ce qui est placé sur quelque chose, de manière à tomber des deux côtés, comme du linge sur une corde, comme un cavalier dont le deux jambes pendent, comme ce qui est à califourchon sur quelque chose." Un collier tombe des deux côtés et est donc compris dans l'idée du mot. Mais comme un collier était généralement en même temps une amulette, l'adoption du sens de "charme" dans l'enceinte sémantique du mot est très compréhensible. Certains fétiches "célèbres" furent adoptés, au cours du temps, comme idoles royales et, par conséquent, nationales en Imerina, et à celles-ci on donna le nom de sampy. L'évolution sémantique de "placé en califourchon" à "idole" est donc claire. Mais ce dernier sens a évolué en Imerina et, au temps de L. Vig, l'incorporation de Vakinankaratra (où était située sa demeure) dans le royaume imérinien ne datait que d'un siècle. Il est donc compréhensible que les vieux de Masinandraina de son temps sentaient le sens de "idole" comme une innovation. Ed.
75. Comparer note 7.
76. Probablement de hóaka "cavité", donc manoa-jáza "fournir une cavité à un enfant", synonyme de mitoe-jáza "enceinte", litt. "être dans l'état d'avoir un enfant", de toetra "état". Ed.
77. Dix mois lunaires sont un peu plus que neuf mois solaires. Ed.

78. Amboafótsy "chien blanc" est probablement le nom d'une peuplade pré-historique, comme Amboalámbo est un nom des Merina. Ed.
79. Une croyance générale était qu'en empoisonnant les rivières et les puits par sorcellerie on pouvait provoquer des maladies ou même des épidémies. En 1877, il y eut sur les hauts plateaux une épidémie de fièvre appelé aretin'ólona "maladie du peuple". Les païens accusaient les missionnaires d'avoir empoisonné les puits, les rivières et même l'air, ce qu'ils trouvaient tout naturel, puisqu'on n'avait pas respecté nos exhortations et qu'on ne s'était pas converti: nous les avions donc punis; la preuve, c'est que nous sauvions les nôtres et ceux qui "avaient bu la foi" chez nous. Voilà le raisonnement des païens. Les chrétiens à qui nous donnions des médicaments et qui suivaient nos prescriptions furent guéris, ainsi que tous qui avaient confiance en nous et dans les médicaments et les soins médicaux des Européens, tandis que les païens qui s'en tenaient à leurs sorciers succombaient. Ceux-ci ordonnaient que les malades fussent relégués dans les déserts, dans des cavernes, des gorges de montagnes ou dans d'autres villages pour être cachés aux yeux des sorciers maléfiques, qui, d'après la croyance, ne pouvaient rien faire s'ils ignoraient où les malades gîtaient. La maladie dont il s'agit ici était telle que, si on était subitement refroidi, la mort était certaine.
80. Fikasihana doit être une faute de plume. Le mot signifie "action de toucher, fréquentation", donc le contraire de l'explication donnée. Mais le "catalogue" a Itsikasihina "celui qu'on ne touche pas". A en juger par la traduction donnée par l'auteur, c'est donc cette dernière forme qui doit être correcte. Ed.
81. Mamoáza est l'impératif du verbe mamóa "porter des fruits" (l'i initial est un préfixe qui en forme un nom propre), et l'explication donnée dans le "catalogue" va dans ce sens. Ici l'auteur semble penser au verbe mamoy "abandonner, céder", dont l'impératif est mamoiza. Ce dernier sens correspond mieux à la fonction du charme, mais ne se laisse pas déduire directement du nom. Pourtant, dans la magie une ressemblance approximative suffit souvent. L'explication de l'auteur n'est donc pas impossible. Ed.
82. Ici l'auteur a mis un point d'interrogation en marge de son manuscrit. C'est que le sens de tsimikanihana n'est pas clair. Il a identifié la dernière partie du mot avec une forme de la racine ánika: anihina, ianihana et ananihana signifient toutes "où l'on monte", mais le nom de la pièce de bois n'est identique à aucune de ces formes. Ed.
83. Tsiatósika "qu'on ne pousse pas". Ed.
84. Támpina "bouché". Ed.
85. Imandritrarívo "celui qui dessèche mille". Ed.
86. Le sens littéral de tsy vánom-bína est probablement "ce qu'on conjecture n'aboutit pas, ne se réalise pas". Ed.

87. On rencontre le même to dans 1^o házo to kifaka et sous-entendu dans 4^o tsy tónga (to) volana. Tsy tonga volana se dit d'un enfant né avant terme ou d'un foetus avorté. To signifie "vrai, vraiment, qui est conforme au vrai, au juste". Tonga to volana signifie donc "arrivé au nombre de mois qui est juste, normal" c.-à-d. les dix mois lunaires (voir note 77), et tonga volana n'est qu'une expression elliptique ayant le même sens. C'est le même to dans hazo to kifaka et hazo to maty qui se trouve en rapport avec to volana et cause l'avortement. Ed.
88. Ra signifie "sang". C'est donc "le bois représentant le sang" qui lie ou qui est lié, c.-à-d. empêche de concevoir ou de laisser évoluer le foetus. Ed.
89. Ancien nom de Vakinankaratra. Ed.
90. De la racine sakalava lómiba "action de sauver, de s'approcher de", donc tsilombaina "qui n'est pas sauvé, dont on ne s'approche pas". Ed.
91. Fáka signifie "racine", et házo ambóny fáka "bois au-dessus des racines". Mais fáka signifie aussi "ce qu'on prend, la manière de prendre". Le charme est donc toujours au-dessus de n'importe quel objet qu'on veut prendre. Ed.
92. Maní(n)tona signifie "tirer, tirer". Ed.
93. On voit par la traduction donnée que l'auteur rapproche móríka du verbe mióríka "remonter le courant de l'eau", mais cela n'a aucun rapport avec l'emploi du charme. Puisqu'il vient des Sakalava, on doit plutôt le rapprocher du verbe sakalava mamóreke "faire de la sorcellerie maléfique". Ed.
94. Fatóra comme raikéta ci-dessus sont des formes régulières en sakalava des racines correspondant à fátotra et à raikitra. Ed.
95. En sakalava la racine vetsevétse, dont fametsivetséna est dérivé, signifie "pensée, réflexion, intelligence", ce qui correspond bien à l'emploi du charme. Comme beaucoup d'autres il semble donc avoir une origine sakalava. Ed.
96. Le "catalogue" énumère dix éléments, dont le deuxième est un volontsikidy: 1^o Rótra, employé partout où il s'agit d'attirer quelque chose (cf. n^{os} 11; 64, 1^o; 99, 2^o). 2^o Manaingalávitra, volontsikidy employé dans les charmes d'amour (cf. n^{os} 88, c; 90, c; 91, d). 3^o Velonamboniváto (cf. n^{os} 71, 36^o; 84, 1^o) donne de la persévérance. 4^o Ratsimaivana (* "qui est mauvais (et tout de même) léger" ou "celui qui n'est pas léger"). 5^o Voaradómiba (*?). 6^o Fanaivána (* "ce qui rend léger"). 7^o Bórona (* "qui a perdu ses biens"). 8^o Volombórona (* "plume"). 9^o Malamakély (* maláma "glissant", kély "petit, peu, un peu") rend le chemin glissant et facile. 10^o Házo éntin-drivotra (* "házo "arbre", éntina "porté", rivotra "vent"). Les explications pourvues d'un astérisque sont ajoutées par l'éditeur. Ed.

97. Tsitohintóhina "qu'on ne touche pas". Ed.
98. Fandrotrárana est probablement composé de fándrotra "noeud coulant" et árana "ayant suivi ses goûts". Ed.
99. L'auteur ajoute ces explications: "1^o L'eau du coq chantant, parce que le coq y a été trempé. 2^o "Les poils du péché", ce qui pousse du péché contre les tabous. 3^o Par le "péché" le charme a perdu son honneur et sa réputation, par la purification ils lui reviennent". L'éditeur trouve l'explication au n^o 2 douteuse, n'ayant jamais rencontré cette signification du mot. Vólo "cheveu, poil, plume" signifie au sens figuré "couleur, ressemblance, nuance, aspect". Ici le mot me semble signifier "ce qui ressemble au péché, ce qui a l'aspect du péché, la moindre nuance de péché". Le tout signifierait alors: "Ne t'occupe pas de quoi que ce soit de la catégorie du péché." Cf. volon-tsikidy au n^o 1. Ed.
100. Fanívana "moyen pour rendre léger", à ne pas confondre avec fanivána n^o 83, 5^o. Ed.
101. Voir note 70. Ed.
102. L'auteur a décrit ce charme dans son article de 1893, pp. 341-43, auquel il a référé dans son manuscrit, où il s'est borné à une description plus complète des tabous. Ici nous avons adopté de l'article le nécessaire pour rendre la description du charme complète pour les lecteurs qui sont empêchés de consulter l'article en norvégien. Ed.
103. Des trépieds en fer, employés au foyer pour y mettre les marmites, se brisent, sont jetés et traînent sur les voies publiques. L'idée est probablement que même ce qui est solide et endure le feu, s'use et devient inutile; le chanvre, l'arbre juste, au contraire, sert toujours. Ed.
104. "Bonne conscience" est peut-être une traduction trop à la chrétienne. Il est vrai que fieritrerétana tsára est employé, dans la Bible, comme traduction de cette notion chrétienne. Mais fieritreretana signifie en réalité "l'action de réfléchir, de méditer". Le domaine sémantique du mot est donc beaucoup plus large que "conscience". Ed.

BIBLIOGRAPHIE

Les renvois à la bibliographie sont faits par le nom de l'auteur et le millésime.

Oeuvres de Lars VIG

Pour donner aux lecteurs ne sachant pas la langue originale une idée des sujets traités, une traduction des titres en français y est ajoutée.

1893 *Charmes*
1893

Om Madagassernes religiøse Forestillinger. Dans Nordisk Missions-Tidskrift t. 4, Copenhague, pp. 3-37, 105-40, 209-48 et 320-79.
Sur les conceptions religieuses des Malgaches.

Traduction allemande sous le titre: Die religiösen Vorstellungen der heidnischen Madagassen. Dans Mitteilungen der geographischen Gesellschaft (für Thüringen) zu Jena t. 25/1907 pp. 40-64, t. 27/1909 pp. 128-39, t. 28/1910 pp. 13-24, t. 29/1911 pp. 51-85. Le dernier chapitre de l'original intitulé: Tryllemidlernes Inddeling (La classification des charmes) manque pourtant dans la publication allemande. Ce sujet est traité d'une façon beaucoup plus complète dans l'oeuvre présentée maintenant.

1897

Stedfortrædertanken i madagassernes religion. Dans For Kirke og Kultur t. 4, Kristiania, pp. 425-32 et 479-90.
L'idée de la substitution dans la religion des Malgaches.

1901

Menneskeofringer paa Madagaskar. Dans For Kirke og Kultur t. 8, Kristiania, pp. 215-34.
Sacrifices humains à Madagascar.

1902-03

Symbolikken i den madagassiske Gudsdyrkelse og i det folkelige Samfundsliv. Dans Nordisk Missions-Tidsskrift N.S. t. 4, Nakskov (Danemark) 1902, pp. 204-21, 259-71 et t. 5, Copenhague 1903, pp. 123-32, 176-84, 227-35.
Le symbolisme dans le culte malgache et dans la vie sociale populaire.

Extrait en français sous le titre: Les usages religieux des Malgaches: Le symbolisme dans les sacrifices; Médecins et sorciers; Le symbolisme dans les couleurs, dans les noms de personnes et d'amulettes et dans les nombres. Dans le Bulletin trimestriel des Missions Luthériennes à Mada-

gascar. Bar-le-Duc 15 nov. 1902 pp. 198-202, 15 févr. 1903 pp. 218-23, 15 nov. 1903 pp. 264-69.

1905

Skæbnelære og Dagvælgeri blandt Madagasserne. Dans Nordisk Missions-Tidsskrift N.S. t. 7, Aarhus, pp. 127-39, 157-67, 214-26.
Destin et horoscope chez les Malgaches.

1907

Om den madagassiske Kvinde. Kristiania. 104 pp.
Sur la femme malgache.

1910

Moral og Skikke inden det madagassiske Hedenskab. Dans Nordisk Missions-Tidsskrift N.S. t. 12, Aarhus, pp. 13-24, 78-86 et 135-40.
Morale et coutumes dans le paganisme malgache.

1913

Offertanken i den madagassiske Folkereligion. Stavanger. 42 pp.
L'idée du sacrifice dans la religion populaire malgache.

En outre, des articles dans Norsk Missionstidende, Stavanger, concernant l'oeuvre missionnaire et, en malgache, pour ses élèves de l'école normale, une histoire universelle: Ny tantaran'ny firenena. Tananarive 1886. 2^e éd. 1895.

Ouvrages de références

Dahle, Lars: Madagaskar og dets Beboere. Christiania 1876-77. 2 t.

Ruud, Jørgen: Taboo. A study of Malagasy customs and beliefs. Oslo 1960.

Schencke, W.: Det magiske element i den ægyptiske religion. Dans Norsk Theologisk Tidsskrift t. 3, Christiania 1902, pp. 97-112.

INDEX

DES CHARMES

Les noms sont mis en ordre alphabétique sans article (en malgache ny).
Pour faciliter la lecture et la compréhension les noms sont divisés en leurs composants si la composition est claire. Les chiffres indiquent les numéros des charmes et de leurs subdivisions.

Agy 98,6 ⁰	Bague de laiton 117
Agi-hazo 71,19 ⁰ ; 102,3 ⁰	Basia (miolaka) 71,25 ⁰ ; 71,33 ⁰
Agi-lahy 71,20 ⁰ ; 118,6 ⁰	Be dohaka 40
Agi-masiaka 82,2 ⁰	Be karaoka 38
Aika 34; 100,1 ⁰	Be lafika 71; 73
Ambilazo(na) 29	Be morika 103
Ambony faka 100	Be navela 75,13 ⁰
Ampody 91; 100,3 ⁰	Be rano-maso 90; 91; 91 e; 104,2 ⁰
Anan-tarika 99,3 ⁰ ; 107,4 ⁰	Be tady 16
Andria-malama 75,10 ⁰	Be tambana 67; 75,4 ⁰
Andria-mampiditra 101,5 ⁰	Be to helaka 40
Andria-mandemy 52	Be tsy mavesatra 109
Andriamanitry ny ady 71	Be tsy omby lalana 76
Andriana ambonin'ny vato 66	Bois tortu 120
Andrian-droa 75,11 ⁰	Bonaka 123
Andrian'ony siranatra 58	Bongo 106,2 ⁰
Androngo 95	Borona 109,7 ⁰
Angana 105	Bracelet de cuivre 112
Aody fady (cf. Ody fady) 71,35 ⁰	Bracelet de laiton 114
Arify 8; 75,1 ⁰	
Arivo taom-belona 111; 124 c	Chanvre 129; 130
Aviavy 6; 58,2 ⁰	Corne de chèvre 101
Avozo 59	

Couronne d'herbes et de racines 122
 Dandemy (cf. Ndandemy) 52
 Famahotra 83,8⁰; 98,7⁰
 Fametsivetsena 108
 Famaoa 87,4⁰
 Fanaivana 109,6⁰
 Fanala lahy 87; 88
 Fanamanana 107
 Fanaovana kasoá 91
 Fanasava (cf. Fisava) 69,9⁰
 Fanazava 111; 124,4⁰
 Fandelorana 84,5⁰
 Fandirana 78,8⁰; 98,8⁰
 Fandrana 79,1⁰
 Fandroritana 64
 Fandrotrarana 107,8⁰; 122,1⁰
 Fanenitra 82 b
 Fangotsohana 68
 Fanidy 44; 65
 Fanindry 106,5⁰
 Fanivana 125,1⁰
 Fanivána 83,5⁰
 Fanjonjonana (cf. Tsy anjonjonana)
 71,31⁰; 73,7⁰
 Fankatozana 73; 83,4⁰
 Fanolehana 43; 98,1⁰; 128,6⁰
 Fanory 63,1⁰
 Fantaka (cf. Rafantaka) 60; 73,9⁰;
 96
 Fara mionena 56 b; 92
 Faroratra 71,9⁰
 Fasi-mandry 106,1⁰
 Fatora 13; 65,4⁰; 83,6⁰; 88,4⁰;
 107,9⁰
 Fehana 63,2⁰; 107,7⁰
 Fehy lefona 83
 Felana 46
 Fiamboniana 56
 Fihazonana 107
 Fikasihana 96,2⁰
 Fil de perles 115
 Fisava (cf. Fanasava) 60,3⁰
 Fisesy 78,3⁰
 Fivahy 71,26⁰
 Fivoha 71,27⁰
 Fonoka 106
 Fositra 118,1⁰
 Gatrinia (cf. Katrinia) 130
 Gorera 71,39⁰
 Hamaitra 65,2⁰
 Harovy, harovo 37
 Hazarin-karena 58
 Hazo alaova 78,12⁰
 Hazo ambony faka 100,4⁰
 Hazo an-tanàn'aolo 78,6⁰
 Hazo entin-drivotra 109,10⁰
 Hazo fameraberahana 97,5⁰
 Hazo fefy (cf. Hazo mahafefy)
 65,3⁰
 Hazo iakaram-bitsika 104,4⁰
 Hazo keo 71,7⁰
 Hazo keoka 98,5⁰
 Hazo lasan-drano 78,2⁰
 Hazo mafaitra 65,1⁰
 Hazo mahafefy (cf. Hazo fefy)
 76,1⁰
 Hazo maharo tena (cf. Hazo miaro
 tena) 56,11⁰
 Hazo mahavelona 69,5⁰

Hazo mahery 32; 56,3⁰; 68; 79,3⁰;
 85; 96,4⁰
 Hazo maivana 100,2⁰
 Hazo mamotsotra 97,7⁰
 Hazo manantsona (cf. Ramanantsona)
 99
 Hazo manary (cf. Manary) 78,11⁰
 Hazo manga 56,1⁰; 75,5⁰; 95,8⁰
 Hazo mangovitra 76,4⁰
 Hazo maola 87,2⁰; 97,2⁰
 Hazom-bitsika 98,2⁰
 Hazo miaro tena (cf. Hazo maharo
 tena) 75,14⁰; 76,2⁰
 Hazom-paty 106,3⁰
 Hazon-drano 84,3⁰
 Hazo ra mifehy 97,8⁰
 Hazo sily 73,3⁰
 Hazo tamin'adala 71,13⁰
 Hazo tamin-drova 71,14⁰
 Hazo tana 63,3⁰; 94,4⁰; 104,6⁰
 Hazo tao andohan'ny fasan'Andria-
 manalinabetsileo 71,15⁰
 Hazo to 73,1⁰
 Hazo toho 56,6⁰
 Hazo tokana (cf. Rahazotokana)
 78,4⁰
 Hazo to kifaka 97,1⁰
 Hazo to maty 97,6⁰
 Hazo okatra 58,3⁰
 Herbes nouées ensemble 121
 Hodim-pitsarana 25; 124,3⁰
 Hodi-nato 49; 60,1⁰
 Ilay mafy 69,11⁰
 Ilehi-mena tsy manam-bina 56 d
 Imahaká 44; 90; 91
 Imamoaza 96,3⁰
 Imandritr'arivo 96
 Imianjera an-tanety 61 b
 Iraikambinifolo lahy mila 92
 Itsi-kasihina 96,2⁰
 Jerijerena-tsy hita 81,5⁰
 Jerijeren-tsy ahoana 87,1⁰
 Kasoa 91
 Katrinia (cf. Gatrinia) 130
 Kely andraindraina 53
 Kely maika 105,2⁰
 Kely maozatra 68
 Kiba 71,38⁰
 Kibay toro loha 58 f
 Kifafam-bohitra 78,9⁰
 Kiloa zato 58 d
 Kimavandy 75
 Kipay 71,29⁰
 Kiripaka 78,5⁰
 Kisopy 119
 Kitoto 126
 Korera 71,39⁰
 Lahy anti-mibahana 78,1⁰
 Lahim-bahona (tsy tonga volana)
 97,4⁰; 102,1⁰
 Lalako irery 76
 Lambo henjana 110
 Lambo malaza 70
 Lehi-mahery 61 a
 Lehi-masiaka 82; 82 a
 Loha-lakana 93
 Longoza 107

Madintsa-pitanana 58 e
Mafai-mamy 19
Mahadala 85
Maharivo (lahy sy vavy) 58, 1⁰;
71, 1⁰; 73, 10⁰
Mahavaky 101, 4⁰
Mahavalia 74
Mahitsy laza 56, 8⁰
Maingoka 82 c
Mainty hariva 91
Maizin-kitro 91; 95, 6⁰; 115
Maka eo imason'ny tompony 85
Malain-kisaraka, malai-misaraka
47-48; 61, 3⁰; 84, 5⁰; 88, 1⁰;
91; 107, 4⁰; 113
Malama kely 109, 9⁰
Mamy aho 92
Mamono tampoka 61 c
Mampandevy 101, 3⁰
Mampody 94, 2⁰
Manafona 97 b
Manainga lavitra 86; 88 c; 90 c;
91; 91 d; 93; 109, 2⁰
Manainga tsy miera (cf. Miainga tsy
miera) 91 b
Manainga tsy ritra 86
Manala sarotra 69, 4⁰
Manala simba 20; 69, 10⁰
Manam-bonina 94, 3⁰
Manan-jara 56 c
Manary (cf. Hazo manary) 87, 3⁰;
97, 3⁰; 102, 2⁰
Manarin-davo 69, 6⁰
Manarivo tanin-jehy 58; 58 b
Manavo-drevo 24; 73, 12⁰; 75
Mandalo 83, 1⁰
Mandalo dia raikitra 107, 3⁰
Mandrava sarotra 18
Mandresy lahy 83, 3⁰
Mandrika 71
Mandrombaka 79
Mangaok'aty 104, 3⁰
Mangarahara 71, 17⁰
Many lahy 63, 6⁰
Manjaka lalana 72
Manjaka lanitra 59
Manjato an-toerana 58 a
Manoa-jaza 95
Manoa laza 56, 10⁰
Marirana 60; 75, 2⁰
Maro am-pototra 15; 94
Maro atody 33; 94; 94, 1⁰
Maro kirehitra 95
Maso mangarika 105, 3⁰
Matahora 56; 82 d
Matahotr'andro 81, 3⁰
Miamboho lahy 42
Miainga tsy miera (cf. Manainga
tsy miera) 90 a
Miaro arivo 58 g; 67; 96, 1⁰;
128, 1⁰
Miaro loza 128, 2⁰
Mitety rena 71, 32⁰
Mitomany mba homba 90 b; 91 a
Mpina 71, 2⁰; 73, 8⁰; 75, 6⁰;
98, 4⁰; 118, 10⁰; 128, 3⁰
Mpin-dahy 96, 7⁰
Ndandemy (cf. Dandemy) 52
Ngara miaraka 81; 81, 1⁰
Nifim-boay (cf. Nifin'ny mamba)
71, 12⁰
Nifin'antsantsa 71, 6⁰

Nifin'ny mamba (cf. Nifim-boay)
82, 3⁰
Nonoka 64, 2⁰; 91
Ody basy 75
Ody fady 71, 35⁰; 124
Ody fitia 88
Ody fo 69, 1⁰
Ody mahamaivana entana 125
Ody tolaka 69
Ody toto-hondry 68
Ody valala 128
Papango 85; 87
Pina (cf. Mpina) 75, 6⁰; 118, 10⁰
Pipe à chanvre 129
Rafantaka (cf. Fantaka) 96
Ra-hazo-tokana (cf. Hazo tokana)
42; 78, 4⁰; 91
Ray boboka 21; 68
Raiketa 107, 6⁰
Ray landy (cf. Ralandy) 75, 3⁰
Ray saonjo 31
Ralandy (cf. Ray landy) 75, 3⁰
Ramahavaly 74
Ramanantsona (cf. Hazo manantsona)
99; 99, 1⁰
Ra-manga-loha 81, 2⁰
Ramanitona 101, 1⁰
Ramanjavona 78, 7⁰; 128, 7⁰
Ramasoandro 80
Ramivaona 83, 7⁰; 128, 5⁰
Rano avao 22
Ranomaso anakorahana 61 d
Rano mody 91
Ra-rano-miketriketrika 44
Rary tsy hefa 123
Raty 125, 2⁰
Ra-tomara-fefy 4; 70
Ra-tomara-manana 4; 70
Ra-tsi-maivana (Ratsy maivana)
109, 4⁰
Ra-voro-damban'adala 44
Rivo-dahy 71, 22⁰
Rotra 11; 64, 1⁰; 99, 2⁰; 109, 1⁰
Ruban avec deux perles 116
Sac pour charmes 55
Salotra 9; 71, 37⁰
Sampy lahy 92
Seva 71, 30⁰
Sikidy 1; 56 c; 58; 67; 73; 75;
78, 5⁰; 91; 95; 115; 118
Sira manitra 50; 56, 4⁰
Sitraky ny voafery 69, 2⁰
Sivy lahy mila (maola) 88 d; 92
Soa mainty 54; 75, 9⁰; 88, 2⁰
Sobonaka 123
Sodifafana 122, 1⁰
Somorona, somorom-bary 15; 51;
56, 5⁰
Somoron-tsy lahy 58; 89
Tafara maharombaka 85
Tahonana 95, 3⁰
Takatra 101, 4⁰
Tambara lazo 27
Tana-mivokina 77
Tana momba 60; 96; 97
Tanatanana 63, 5⁰
Tangena 25; 60, 2⁰; 124, 3⁰
Tany nilatsaham-baratra 104, 8⁰
Tanterak'ala 56, 7⁰; 71, 41⁰;
73, 2⁰

Taolam-boro-mahery (cf. Voro-mahery) 82,1^o
 Toa rano 63; 84
 Tokona 107,5^o
 Tomenjy 64,3^o; 78,10^o; 88,3^o
 Tong'arivo 15; 35; 61,4^o; 95,4^o; 116
 Tongoa lahy 5; 56,2^o
 Tongo-bivy 71,40^o
 Tongom-by 45; 127
 Tongongo 107,1^o
 Trina 79,2^o
 Tsendrina 69,8^o
 Tsy afa-dray fito 96
 Tsy afoy mavo 88,2^o
 Tsy ambanin-dahy 56 f
 Tsy ananampo 81,4^o
 Tsy anjonjonana (cf. Fanjonjonana) 73,7^o; 75,7^o
 Tsy atosika 96,6^o
 Tsy azo ivalozana 101,2^o
 Tsy fady 71,34^o
 Tsy foha 71,11^o
 Tsy laitra 23; 65,5^o; 75,15^o; 84,2^o
 Tsy laky 12
 Tsy leon-doza 61,1^o; 95,1^o; 115; 116; 124,1^o a
 Tsy leon-dreo aho 7; 76,3^o
 Tsy lombaina 98
 Tsy mahakiry 87 a; 88 a; 90 d; 91 c; 97 a
 Tsy malazo 56,9^o
 Tsy manam-bina 56 d
 Tsy manampo hafa 41
 Tsy manandro 104; 104,1^o
 Tsy maty an-tanin'olona 71,18^o; 85
 Tsy migana 112

Tsy mihara 14
 Tsy mihatra 10
 Tsy mikanihana 96,5^o
 Tsy mipaka 97 c; 112
 Tsy misy 97 d
 Tsy mokotra 71,23^o
 Tsy resy 71,28^o
 Tsy rokaka 68
 Tsy rongotra 128,4^o
 Tsy roroka 71
 Tsy sasatra 71,24^o
 Tsy taman-trano 87 b
 Tsy ta(n)ty 71,4^o
 Tsy tia-tompony 87 c
 Tsy toavina 63,7^o; 83,4^o
 Tsy tohintoshina 111; 124 b
 Tsy to lahy 71,5^o
 Tsy to laza 36; 71,3^o; 83,9^o
 Tsy tonga taona 102
 Tsy tra-bady mantsaka 105,1^o
 Tsy vanom-bina 97
 Tsotsoroka, tsotsoraka 4; 57
 Vahia 71,10^o; 73,6^o
 Vahy lava 75,8^o
 Vahy manavy 69,3^o
 Vahy mavany 73,5^o
 Vahy saraka 73,4^o
 Vahy voraka 30; 104,5^o
 Vahoho 71,21^o; 99,4^o; 107,2^o
 Vaka-miarina 61,2^o; 95,2^o; 115; 124,1^o b
 Valo helatra 61-62
 Valo lahy salama 88 b
 Varahina 95,10^o; 107,10^o
 Vasina, vasiana 71,8^o

Vato lalaka 45; 127
 Vato maty 104,7^o
 Vavan-tema 63,4^o
 Vava vola 95,9^o
 Velo-mody 95,5^o
 Velona ambony vato 71,36^o; 84,1^o; 109,3^o
 Velon'aho 75,12^o
 Velon'ambony afo (cf. Velon'anivo afo) 73,11^o
 Velon'amponga 56 e
 Velon'anivo afo (cf. Velon'ambony afo) 17; 69,7^o; 71,16^o; 73,11^o
 Very vohitra 78
 Vero fehana 119
 Vika 83,2^o; 98,3^o
 Voa mainty lany 26
 Voa miforitra 106,4^o
 Voaradomba 109,5^o
 Voa roy 122,2^o
 Voatavo (arivo) lahy 3; 58; 122,1^o
 Voatavo moana 118; 122,1^o
 Vody fanoto 39
 Volom-bano 28
 Volom-bodipona 71,42^o
 Volom-borona 109,8^o
 Volon'omby gaigy 82 e
 Volon-tsikidy 1; 56; 58; 61; 64; 66; 71,41^o; 75; 82 a; 85; 88; 90; 91; 92; 95; 96; 97; 107; 109,2^o; 118; 123
 Vonim-bazaha 95,7^o; 115; 124,1^o c
 Voraka miely 97 e
 Voro-mahery (cf. Taolam-boro-mahery) 68; 85; 87; 99
 Voron-dreo 91
 Zamana mangovitra 84,4^o
 Zanahary manatrika 56 a
 Zezika 58 c
 Zozoro 122,1^o

L'auteur de l'ouvrage arriva en 1875 dans une région de Madagascar qui, jusque là, avait été isolée d'influences étrangères, et il y resta jusqu'en 1902. En faisant des études approfondies sur les idées religieuses des Malgaches il collectionna un grand nombre de charmes (fétiches, amulettes etc.), qu'il transmit au Musée d'Ethnographie d'Oslo en 1908 avec une description minutieuse de chaque objet. C'est cette description que le Musée a tirée de ses archives et nous présente dans ce livre. C'est une introduction sans pareil aux idées et au fonctionnement de la magie malgache, en faisant comprendre la place dans la vie religieuse. Par son caractère documentaire l'oeuvre est aussi une contribution importante à la compréhension de la magie en général.